

# Sélection des meilleurs livres de 2023

Réservé aux investisseurs professionnels | Communications marketing

Équipe Actions européennes

Publié en décembre 2023

« Certains livres sont faits pour être goûtés, d'autres pour être avalés, et un petit nombre sont faits pour être mâchés et digérés. »

Francis Bacon

Qu'est-ce qui nous captive dans l'odeur d'un livre ? C'est peut-être le retour vers l'enfance, ces nuits passées à lire en cachette sous la couette alors qu'on nous avait demandé d'éteindre la lumière. Ou c'est peut-être parce que dans la vie moderne, lorsque nous quittons nos écrans, la sensation de toucher le papier et de respirer l'odeur de l'encre est encore plus enivrante.

Il existe un mot légèrement sensuel pour décrire cette attirance : la bibliosmie. Bien qu'il ne figure pas encore dans le dictionnaire, il est tout à fait pertinent. Ce mot s'inscrit dans une longue liste consacrée aux livres et à la lecture, dont voici quelques exemples :

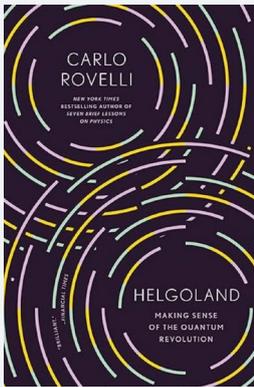
- **Abibliophobie**: peur de manquer de livres à lire.
- **Tsundoku**: mot japonais qui désigne la manie d'accumuler quantité de livres sans vraiment prendre le temps de les lire..
- **Librocubiculariste**: quelqu'un qui lit dans son lit.

Ces mots ont été inventés en réponse à la réaction parfois viscérale que provoque la nature physique des livres. Néanmoins, la personne qui s'enflamme par l'odorat n'est pas seulement sous l'emprise de la nostalgie, mais aussi de la chimie.

L'odeur des livres change au fil du temps. Ce n'est pas surprenant : en tant que matière organique, le papier a la capacité de s'imprégner des odeurs ambiantes (comme celles du tabac, du parfum ou de l'humidité). Cependant, l'odeur des livres anciens (c'est-à-dire des livres qui existaient avant 1970, date de l'invention du papier non acide) n'est pas liée à l'absorption d'odeurs, mais provient de la décomposition. Lorsque le papier entre au contact de l'air, de la lumière et de l'humidité, il réagit en libérant des composés organiques volatils (COV) dans l'atmosphère. Les odeurs évoquent souvent des notes amandées, liées à la présence de benzaldéhyde ou furfural, ou des notes vanillées qui sont produites par la lignine. Ces COV peuvent maintenant être analysés pour évaluer l'âge exact d'un livre, ce qui évite d'arracher des pages pour les faire analyser en laboratoire.

C'est peut-être un peu morbide à dire, mais cela signifie que l'odeur qui nous enivre est celle de la mort lente de ce que nous tenons entre les mains. Cette remarque donne un ton particulier au dernier mot que nous souhaitons mettre en avant, qui est un mot argotique issu du fabuleux *Dictionary of Obscure Sorrows*. Ce mot est *vellichor*, et il fait référence à l'atmosphère olfactive des librairies d'occasion.

Cette année, une fois de plus, nous passons en revue les livres qui ont piqué notre intérêt pour une raison ou une autre.



« Ce livre est essentiel pour quiconque s'intéresse à la façon dont nous devons chercher à comprendre notre planète. »

\* C. Rovelli, Helgoland, (Londres, Allen Lane, 2021)

## Helgoland – Carlo Rovelli

C'est déconcertant, quand un auteur commence un livre en affirmant que les plus grands esprits du monde demeurent perplexes face au sujet qu'il a choisi, mais c'est précisément ce que fait Rovelli. De par sa formation, l'auteur est physicien, mais il pourrait aussi s'adjuger le titre de philosophe ou d'historien compte tenu de l'assurance avec laquelle il explique les principes fondamentaux de la physique et de l'univers dans ses œuvres précédentes.

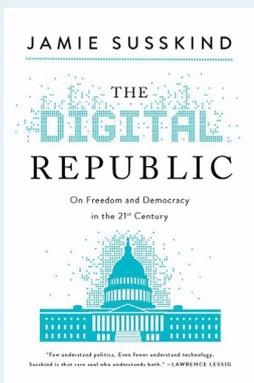
Helgoland est le nom de l'île sur laquelle Werner Heisenberg a découvert le principe de la physique quantique que nous connaissons aujourd'hui. Rovelli, dans son style inimitable, tente d'expliquer à ses lecteurs (dont la plupart sont profanes en matière de science) la question scientifique la plus complexe et la plus contre-intuitive qui se pose à l'humanité. Nous n'allons pas nous hasarder à répéter ses explications. Une simple citation devrait suffire :

« [La théorie des quanta] a détruit l'image d'une réalité faite de particules se déplaçant le long de trajectoires définies. [...] Des objets éloignés semblent reliés les uns aux autres comme par magie. La matière est remplacée par des ondes de probabilité fantasmagiques. » \*

Vous vous demandez pourquoi c'est important pour nous ? Eh bien, sur un plan prosaïque, la physique quantique permet de clarifier les fondations de notre univers, la chimie ou la couleur du ciel. Elle est à la base de l'informatique et de l'énergie nucléaire, et elle est utilisée tous les jours par les ingénieurs, les astrophysiciens, les chimistes et les biologistes. En outre, l'informatique quantique, qui a encore fait un pas en avant cette année, pourrait éclipser la frénésie suscitée par les progrès de l'IA.

Mais son attrait réside surtout dans la façon dont elle s'adresse à la nature la plus ingénue de l'esprit humain : l'orgueil de posséder des connaissances. Comme le dit Rovelli :

« La science n'est pas dépositaire de la vérité, elle repose sur la conscience qu'il n'y a pas de " dépositaire de la vérité ". Le meilleur moyen d'apprendre est d'interagir avec le monde en essayant de le comprendre, en ajustant nos schémas mentaux en fonction de ce que nous découvrons. » \* Ce livre est essentiel pour quiconque s'intéresse à la façon dont nous devons chercher à comprendre notre planète.



« Le livre *The Digital Republic* de Susskind sort des débats stériles sur la menace que représentent les géants de la technologie. »

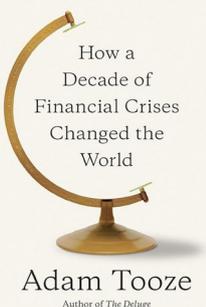
## The Digital Republic: On Freedom and Democracy in the 21st Century – Jamie Susskind

Les géants de la technologie ont encore été les plus performants du S&P 500 au cours de l'année, et les sociétés en question ont été rebaptisées « les sept magnifiques ». C'est aussi l'année où l'Union européenne a dévoilé deux règlements historiques visant à juguler le pouvoir apparemment incontrôlable de ces énormes sociétés.

Le livre *The Digital Republic* de Susskind sort des débats stériles sur la menace que représentent les géants de la technologie. Non seulement l'auteur admet l'existence de problèmes souvent montrés du doigt (invasion de la vie privée, pratiques anticoncurrentielles, désinformation de plus en plus dangereuse, préjugés inhérents à des algorithmes illusoirement neutres), mais il estime aussi que ces risques cachent une menace bien plus grave : que cette concentration du pouvoir porte atteinte aux démocraties.

Comme l'indique le titre, l'auteur met en contradiction le républicanisme « avec un petit r » et l'individualisme du marché, armé de la conviction que les personnes ne sont pas seulement des consommateurs, mais aussi des citoyens actifs au sein d'une société démocratique. Nous tous, aussi bien les gouvernements que les citoyens, avons toléré trop longtemps un pouvoir incontrôlé, et par-dessus tout, irresponsable, concentré entre les mains de ces sociétés. Rédigés avant l'avènement de l'IA en 2023, les principes énoncés dans le livre deviennent plus critiques de jour en jour. Toutefois, nous butons sur un problème qui est peut-être le plus grand défaut du livre : Susskind donne une objectivité européenne à quelque chose qui est principalement du ressort des États-Unis. Par conséquent, les solutions proposées pourraient rester sans effet face à l'esprit américain d'individualisme et de méfiance à l'égard du gouvernement.

## CRASHED



« Adam Tooze aurait pu écrire un livre trois fois plus long avec toujours ce magnifique niveau de précision. »

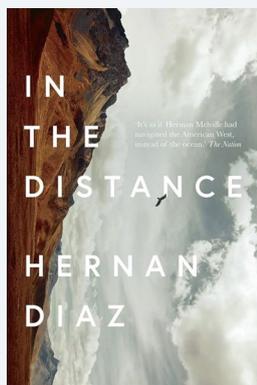
## Crashed; comment une décennie de crise financière a changé le monde – Adam Tooze

Une épopée de 700 pages sur les crises financières des dernières décennies, ce n'est sans doute pas du goût de tout le monde. Il y a pourtant une pléthore de leçons à en tirer, non seulement sur le comportement des marchés, mais aussi sur les investisseurs eux-mêmes.

Dans un réquisitoire foudroyant sur les dangers du capitalisme, la nature humaine et la bureaucratie, *Crashed* aborde tout ce qui s'est passé entre les premières vagues de la grande crise financière aux États-Unis et le raz-de-marée financier qui a frappé la Grèce et l'Europe de l'Ouest.

Sans surprise, les principaux personnages de ce livre sont la Fed, la BCE et le FMI, alors que l'auteur passe au peigne fin un système financier profondément intégré et mondialisé. En raison de cet enchevêtrement, les ventes d'hypothèques frauduleuses survenues aux États-Unis sont encore ressenties plusieurs décennies plus tard, de Francfort à Pékin. Si ces histoires appartiennent au passé, leur écho retentit encore de nos jours. Le rôle du dollar, la mondialisation, la place de la Chine dans le monde et la bureaucratie européenne sont des sujets qui restent d'actualité, et cet ouvrage explique l'origine de plusieurs crises d'une manière merveilleusement documentée.

Il existe d'autres livres qui s'appuient sur une recherche approfondie, mais Adam Tooze aurait pu écrire un livre trois fois plus long avec toujours ce magnifique niveau de précision. Ce livre a été récompensé par le prix Lionel Gelber en 2019. Et s'il est vrai qu'il est long à lire, les données et les connaissances qu'il apporte valent largement la peine d'y consacrer du temps.



« La capacité de Diaz à brouiller la vision du lecteur est immense. »

## In the Distance – Hernan Diaz

D'une certaine façon, il semble incongru de recommander le premier roman de Diaz plutôt que son livre *Trust* qui a remporté le prix Pulitzer cette année, d'autant plus que ce dernier ouvrage s'intéresse de façon superficielle au monde de l'investissement.

Cela dit, *In the Distance* fait partie de ces romans qui laissent une marque indélébile dans l'esprit du lecteur. Au premier abord, il ressemble à un western. Le jeune homme, Håkan Söderström, est envoyé en Amérique aux alentours de 1850, mais il est séparé de son frère et ils finissent l'un en Californie, l'autre à New York. Håkan doit se frayer un chemin à travers l'ouest américain afin de retrouver sa famille. Mais le lecteur se fait surprendre, car ce n'est pas un simple western, ni un roman sur le passage à l'âge adulte, ni un livre de science-fiction. C'est même tout le contraire d'un roman, à bien des égards.

La capacité de Diaz à brouiller la vision du lecteur est immense. Le protagoniste reste insaisissable. Si l'histoire est racontée de façon rigide à travers son regard, nous ne voyons que quelques éclats de clarté dans ce voyage qui se déroule comme dans un rêve. Le livre défie nos attentes à l'égard de ce genre, non parce que la violence et la désolation de cette période sont passées sous silence, mais parce que la nostalgie n'y a pas sa place.

Cinq ans plus tard, ce roman et son message sur les effets des migrations sont d'autant plus pertinents que le monde est aux prises avec les guerres et les changements climatiques, et les questions qu'il soulève à propos de l'identité nationale restent sans réponse. En réalité, la meilleure raison de se plonger dans le monde fascinant de Diaz, c'est le moment inoubliable où un homme solitaire, perdu dans le désert pendant des mois, trouve un miroir enterré dans le sable et réalise qu'il ne sait pas qui il voit.

Le présent document a été publié par RBC Global Asset Management (UK) Limited et est fourni par PH&N Institutionnel à titre informatif seulement ; il ne doit pas être reproduit, distribué ou publié sans consentement écrit. Il ne vise pas à donner des conseils professionnels et ne doit pas être utilisé à cette fin ; il n'a pas non plus pour objectif de constituer une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente de titres, ou de participation ou d'adhésion à un service. PH&N Institutionnel prend des mesures raisonnables pour présenter des renseignements à jour, exacts et fiables, et croit qu'ils le sont au moment de leur impression. PH&N Institutionnel se réserve le droit, à tout moment et sans préavis, de corriger ou de modifier le document, ou de cesser de le publier. Les renseignements obtenus de tiers sont jugés fiables, mais ni PH&N Institutionnel, ni ses sociétés affiliées, ni aucune autre personne n'en garantissent explicitement ou implicitement l'exactitude, l'intégralité ou la pertinence. Nous n'assumons aucune responsabilité à l'égard des erreurs ou des omissions dans ces renseignements. Le présent document peut contenir des énoncés prospectifs à propos de facteurs économiques généraux qui ne garantissent nullement le rendement futur. Les déclarations prospectives comportent des risques et des incertitudes, de sorte qu'il se peut que les prédictions, les prévisions, les projections et les autres déclarations prospectives ne se réalisent pas. Nous vous recommandons de ne pas vous fier indûment à ces déclarations, puisqu'un certain nombre de facteurs importants pourraient faire en sorte que les événements ou les résultats réels diffèrent considérablement de ceux qui y sont mentionnés, explicitement ou implicitement. Les opinions exprimées dans les énoncés prospectifs peuvent être modifiées sans préavis ; elles sont présentées de bonne foi, mais n'impliquent aucune responsabilité légale.

PH&N Institutionnel est la division des affaires institutionnelles de RBC Gestion mondiale d'actifs Inc. (RBC GMA Inc.). RBC Gestion mondiale d'actifs est la division de gestion d'actifs de Banque Royale du Canada (RBC) et regroupe RBC GMA Inc., RBC Global Asset Management (U.S.) Inc., RBC Global Asset Management (UK) Limited et RBC Global Asset Management (Asia) Limited, qui sont des filiales distinctes, mais affiliées de RBC. IC2401006.

® / MC Marque(s) de commerce de Banque Royale du Canada, utilisée(s) sous licence. © RBC Gestion mondiale d'actifs Inc., 2024.

Publié en décembre 2023



Gestion  
mondiale d'actifs